

# Notre Dame du Nil:

## Nos Dames du Nil

Une cantine scolaire. Des jeunes filles noires d'environ seize ans mangent tranquillement. Un groupe reste dehors à attendre à part, leur présence n'est pas désirée, elles sont Tutsis. Virginia, l'une d'entre elles, entre, prend un plateau et s'assoit violemment en face de Gloriosa, la meneuse des "Hutus anti Tutsis". Elles se fixent, puis Gloriosa détourne le regard et quitte la pièce.

C'est l'une des scènes les plus marquantes de *Notre Dame du Nil*, qui met bien en valeur la rivalité entre les deux tribus. Ce film raconte l'histoire des prémices du génocide des Tutsi au Rwanda en 1973. Cela se passe uniquement dans une école privée chargée de former l'élite féminine rwandaise.

*Notre Dame du Nil* est filmé de différents points de vue, ce qui permet au spectateur de connaître tous les aspects du conflit au niveau des jeunes filles, mais par la même occasion de les distinguer. Certaines scènes néanmoins cherchent à montrer l'appartenance de toutes à la même communauté des jeunes femmes, par exemple la deuxième scène du film,



quand elles sont toutes filmées sans exception en train de dormir dans leur dortoir. Elles sont mises à ce moment là sur un pied d'égalité (lits et tenues identiques) pour illustrer le fait que certaines distinctions ne sont pas visibles à l'œil nu, contrairement à la couleur de peau, l'âge et le sexe qui les opposent à Mr de Fontenaille.

Cependant cette différence, cette distinction Hutu - Tutsi est très importante aux yeux des concernées. Le nez fin de la statue de Notre Dame est en partie à l'origine du mensonge de Gloriosa, qui ne s'y identifie pas car la statue n'est pas une fidèle représentation d' "une vraie Rwandaise". De la même manière, Modesta qui est mi-Hutu mi-Tutsi ne veut pas de son sang Tutsi et tente de le laver. Cette distinction raciste au sein de l'école reflète la nation entière.

Toutes les jeunes filles sont bercées par religion qui les accompagne tout le temps. Elles font partie de ce "groupe" chrétien les unissant. Elles ont toutes cette admiration commune pour la Dame du Nil et pourtant elles font aussi preuve de résistance envers la religion : la grossesse de Frida (l'une des filles), le rite



païen à sa mort, la sorcière que va voir Virginia ou le mensonge de Gloriosa. Même au sein de cette organisation religieuse, on voit cette indifférence de la part des adultes vis à vis de l'in vraisemblable montée au pouvoir de Gloriosa ou au massacre sanguinaire des filles par exemple.

la

Il y a aussi une diversité, un vrai contraste dans le jeu d'acteur. Santa Amanda Mugabekazi (Virginia) joue un personnage entier tandis que Albina Sydney Kirenga (Gloriosa) joue une fille faussement patriotique et autoritaire. C'est un film qui développe une notion culturelle intéressante, parfois difficile à comprendre et à suivre. Il raconte plusieurs histoires assez touchantes sur la solidarité que certaines filles ont entre elles, et traite d'un sujet grave et extrêmement sérieux avec une touche de légèreté en nous inculquant une morale : le gorille est plus intelligent qu'un humain car il n'a pas voulu être humain, il a refusé "l'humanité" et toute la cruauté qui va avec.

Thomson Callista

Date de sortie en France **5 février 2020**

De **Atiq Rahimi**

Avec **Amanda Mugabekazi, Albina Kirenga, Malaika Uwamahoro, Pascal Greggory**

Genre **Drame**

Nationalité **Français**

Langues **Français, Swahili**